

DEGRADATION DES EAUX DU DOUBS

CONSTATS VISUELS ETE 2017

AAPPMA La FRANCO-SUISSE

A longueur d'année au bord du Doubs et au contact des pêcheurs, cette impression est commune à tous : le Doubs va de plus en plus mal. En cet été 2017, et indépendamment des épisodes de mortalité printanières de saprolégna, qui se sont poursuivis discrètement mais de façon latente jusqu'à l'été, c'est plus sur l'augmentation des phénomènes de colmatage algal que nous tirons aujourd'hui la sonnette d'alarme.

Si l'on peut considérer que l'ensemble de notre linéaire est impacté, nous ne nous focaliserons ici que sur les 20 kilomètres de première catégorie piscicole, secteurs sur lesquels nous essayons de défendre l'essentiel de nos espèces patrimoniales.

A l'amont : Secteur Refrain :



Photos du 24 juin.

Secteur la Goule : Au-delà des photos de poissons morts, le colmatage y est moins impressionnant mais néanmoins omniprésent. Il paraît plus organique qu'algal. Dans les zones calmes, on remarque des algues noires flottantes



Photos : 26 avril et 15 mai.

Tronçon référence, c'est sur les parcours en aval de Goumois que nous allons détailler l'évolution des colmatages depuis le printemps.



Comme chaque année, dès la fin mars nous constatons des eaux laiteuses et un dépôt gluant et noir.
Photo : 3 avril.



Au cours du printemps, les dépôts s'épaississent et gagnent la surface. Photo : la Verrerie au 3 juin.



Cet été marquera le passage à un colmatage presque total : Le fond est impacté sur la totalité du lit, alors que la surface n'est épargnée que dans le chenal principal. Photos : Pré Bourassin le 22 juillet.

A nos constats s'ajoutent ceux des pêcheurs dont on reçoit régulièrement des courriers de déception, voire de mécontentement. Ci-dessous le témoignage d'un ami journaliste halieutique venu passer quelques jours sur nos parcours :

Bonjour à tous,

Jamais vu autant d'algues que cette année sur le parcours de la Verrerie.

Pas de thermo sur moi mais entre 18 et 20 °C je pense. Il reste un peu de vie dans les rares courants sinon c'est immonde. Ca sent la fin pour pas mal d'espèces.

Photos associées :



La Verrerie autour du 10 juillet.

Nous avons l'impression de nous diriger vers une situation de crise sachant qu'elle n'a rien d'exceptionnelle, et ne permet pas à elle seule de justifier une telle dégradation. Le milieu entier semble au bord du basculement.

Des nitrites (0,025 mg/l) ont été mesurés au cours d'analyses de routine. Arrivée d'eaux polluées ou dégradation d'excédents de matière organique, nous n'avons pas à ce jour d'explication, mais c'est un signe supplémentaire inquiétant...

Conclusions :

Malgré les nombreuses alertes de la part des pêcheurs et des ONGs, il apparaît que l'absence de mesures concrètes de la part des autorités des 2 états fait que La qualité des eaux du Doubs continue de se dégrader avec des conséquences importantes sur l'activité liée à la pêche et les répercussions économiques associées.

Notre AAPPMA (Association Agréée pour la pêche et la protection des milieux aquatiques) n'a plus les moyens de remplir ses missions sur l'ensemble du parcours géré par la convention internationale dans le but d'assurer une protection efficace de la truite, classée comme espèce vulnérable et de l'ombre, classé en danger par l'UICN (Union Internationale pour la conservation de la Nature) ainsi que sur les autres espèces patrimoniales (voir documents annexés).

Nous demandons aux autorités des 2 états de prendre leurs responsabilités et les mesures qui s'imposent pour assurer la tenue des objectifs concernant la préservation de la ressource piscicole et la sauvegarde des poissons classés sur la liste des espèces menacées.

Fait à Voujeaucourt le 13 Août 2017

Pour l'AAPPMA « La Franco-Suisse »

P MALAVAUX, garde pêche et C TRIBOULET, président